

suivent l'arrachoir pour retourner, à l'aide de fourches, les andains et les ramasser en meulons de la façon précédemment décrite. Dans les grandes exploitations, les andains sont parfois ramassés par un râteau à livraison latérale au lieu de l'être au moyen de fourches. Il est évident toutefois qu'il en résulte une plus grande perte de grains.

Pour ce qui concerne le séchage et la rentrée des haricots, on doit procéder comme dans le cas précédent.

L'un des points les plus importants à observer, lors de la récolte, c'est de soustraire le plus possible les haricots au contact de la terre, de même qu'aux intempéries, afin que leurs grains ne soient pas tachés et qu'ils aient une belle couleur. D'aucuns recommandent, à cet effet, l'emploi de supports en bois (chevalets) ou en broche, pour isoler les meulons du sol. Ce procédé, parfois avantageux en petite culture, est trop onéreux pour être applicable et surtout économique en grande culture.

Battage

Pour obtenir des haricots qui ne diminueront pas de poids et de volume, il faut attendre, avant de les battre, que les grains aient acquis dans leurs cosses une dessiccation complète. Le battage peut alors être fait au fléau ou à la batteuse spéciale pour haricots.

Fléau.—Quoique le fléau soit reconnu pour être l'instrument qui casse le moins de grains, son emploi n'est guère économique comparativement au temps requis par les batteuses pour exécuter l'égrenage d'une même quantité de haricots. Il ne sera donc avantageux de s'en servir que lorsque l'économie de temps réalisée par une batteuse ne saurait compenser la perte de haricot qu'elle pourrait occasionner.

Batteuse ordinaire.—D'aucuns l'accusent de casser beaucoup de grains, alors que d'autres prétendent le contraire. Plusieurs recommandent d'enlever quelques dents au contre-batteur ou de les distancer davantage, et de diminuer la vitesse du batteur (cylindre), pendant que quelques-uns affirment avoir battu, avec une machine semblable, de grandes quantités de haricots "blancs ronds communs" Pea bean), de la même manière que si c'eût été du grain, sans qu'il en soit résulté une perte appréciable.

Que faut-il conclure de ces divergences d'opinion et des différents résultats obtenus, si ce n'est que les pertes seront d'autant moindres que les grains seront plus petits, et que les variations dans le pourcentage des grains cassés dépendent très probablement du degré de siccité (état plus ou moins sec) des haricots, de même que de la façon dont l'alimentation du batteur est conduite.

Batteuse pour haricots.—La figure 8 représente la coupe de l'une de ces machines modernes en usage dans les localités où l'on fait la culture du haricot sur une grande échelle.—Elle possède deux batteurs tournant à des vitesses différentes. Le premier, situé à l'avant, égraine au passage les cosses les plus sèches, alors